

Oral d'anglais D3 2018

Rapport du jury

Épreuve orale

Cette année les candidats semblaient globalement bien préparés. Dans l'ensemble la compréhension et l'appropriation des documents sonores ont été satisfaisantes et la plupart des candidats ont respecté le format de l'épreuve.

Pour rappel, l'épreuve se déroule selon les modalités suivantes :

- 30 minutes de préparation à partir d'un document audio authentique de 4 minutes environ,
- prise de parole en continu de 10 minutes minimum à 15 minutes maximum, comportant un compte-rendu du document et un commentaire, suivie d'un entretien d'une dizaine de minutes.

Compréhension du document audio

Les candidats ont été interrogés sur des supports issus entre autres de *NPR*, *The Economist*, *The Guardian*, *BBC*, *The Financial Times*, traitant de sujets d'actualité divers (à titre d'exemple : la protection des données, la situation des DREAMers aux Etats-Unis, l'attachement des Britanniques à la NHS, l'industrie des éoliennes dans l'Oklahoma, le rôle de la presse dans la montée de l'europhobie en Grande Bretagne, les Paradise Papers, les librairies indépendantes aux Etats-Unis, l'empoisonnement d'un agent double et de sa fille au Royaume-Uni, etc.).

Introduction

La plupart des candidats annoncent le plan qu'ils vont suivre dans une introduction pertinente qui remet le reportage dans son contexte, mais certains omettent de présenter le profil des divers intervenants entendus dans l'enregistrement.

Compte-rendu

Les compte-rendus proposés étaient généralement structurés et complets. Le jury a bonifié les prestations dont la problématique servait de fil conducteur au compte-rendu comme au commentaire.

Certains candidats restituent de manière trop mécanique et linéaire ce qu'ils ont entendu, au point parfois de reproduire phonétiquement un terme qu'ils n'ont pas saisi. Il ne s'agit pas de tout retranscrire mais de résumer l'ensemble des points importants entendus dans le reportage. On peut reprendre un court passage ou une tournure idiomatique employée dans le document, mais il convient de montrer à l'examinateur que le sens en est compris.

Commentaire

De nombreux commentaires étaient recevables, certains excellents. Cependant plusieurs candidats n'ont pas tenu compte de la problématique soulevée dans le reportage, ni de l'originalité du point de vue adopté par le journaliste. Sur des sujets apparemment déroutants (comme par exemple une comparaison originale entre l'église catholique et Facebook), certains commentaires ont fait l'impasse sur toute problématique (Première partie : l'église - Deuxième partie : Facebook) ou répondaient à des questions simplistes (« should we be afraid of losing our privacy? ») qui évacuaient complètement l'originalité de l'analyse. En guise de commentaire sur le rôle joué par la presse dans le Brexit, le jury a eu droit à un exposé sur les origines de l'europhobie, sans aucune analyse de l'influence qu'ont pu exercer les tabloids. Un document portant sur l'empoisonnement d'un agent double au Royaume Uni ne pouvait servir de prétexte à un long développement sur le Brexit. Il paraît donc nécessaire de rappeler qu'une fiche de civilisation sert à comprendre le sujet mais ne peut en aucun cas se substituer à une problématique.

Enfin signalons que les transitions entre les différentes parties de l'exposé doivent être soignées. Les phrases du type « So now I would like to comment on » ou de maladroitesses amorces telles que « we can wonder » structurent un exposé de manière artificielle.

Entretien

A l'issue de son exposé, le candidat est censé s'engager dans une discussion avec le jury. Cet entretien permet d'approfondir des points omis ou évoqués rapidement lors de la prise de parole en continu. Il faut se montrer capable d'argumenter et de développer ses réponses, sans obliger l'examinateur à multiplier les questions. Cette partie de l'épreuve ne doit pas être négligée et mérite d'être préparée.

Phonologie

Concernant le débit, il était fluide dans l'ensemble mais certains candidats ont trop tendance à lire leur commentaire, ce qui nuit à la qualité de leur prestation. Quelques uns semblent fuir le regard de l'examinateur et ne lèvent quasiment pas les yeux de leurs notes.

Par ailleurs le jury constate cette année encore que certains locuteurs adoptent une intonation systématiquement montante en fin de phrase. D'autres ont un débit trop lent et ponctuent leurs phrases de « euh » ou « so », ce qui a été sanctionné. Un entraînement rigoureux est nécessaire pour atténuer ces défauts.

Par ailleurs l'accentuation des mots (opponents, consider, strategic, policy...) et la prononciation des voyelles (allow, haven, study, Britain, Asia...) sont à améliorer également.

Par conséquent il semble nécessaire que les candidats, en plus du travail accompli en cours et lors des colles, écoutent régulièrement des locuteurs natifs. La fréquentation assidue de sources authentiques favorisera le perfectionnement des candidats qui ont à leur disposition une multitude de supports en ligne.

Langue

La correction et la richesse de la langue comptent pour la moitié de la note finale. Le niveau de langue est dans l'ensemble convenable, même si certaines prestations sont gâchées par une accumulation de fautes graves.

Voici, à titre d'exemple, une liste non exhaustive d'erreurs rencontrées :

- . détermination : « this » au lieu de « these », *much people
- . nom indénombrable mis au pluriel (*advices)
- . fautes de temps : *He's doing this for 3 years
- . prépositions : *it deals about, *different of ...
- . pronoms : emploi de who/which, *which the goal au lieu de « whose goal »
- . approximations dues à l'influence du français (« salaries » au lieu de « employees », confusion journal/newspaper, libraries/bookshops...)

Conclusion

Le jury est dans l'ensemble satisfait car, d'une part, la méthode de l'exercice semble bien en place, d'autre part la qualité de l'anglais oral est convenable dans la majorité des cas. Ainsi, un candidat non bilingue peut parfaitement prétendre à une excellente note à cette épreuve, à condition d'écouter régulièrement les médias anglophones et de s'intéresser à l'actualité, de travailler les points délicats et prévisibles que constituent les articulations importantes de l'exposé tels que l'introduction et les transitions, et de maîtriser les bases de la grammaire anglaise.